

AGENDA DU SANCTUAIRE

Les grandes fêtes

3 juillet : FÊTE DE SAINT THOMAS APÔTRE.

11 juillet : FÊTE DE SAINT BENOIT, co-patron de l'Europe.

La messe de 17h30 sera suivie jusqu'à 19h d'un temps d'adoration du Saint-Sacrement et de supplication pour l'Europe et la sanctification de chacun par l'intercession de Saint Benoit (cf éditorial pp. 2 & 3). Une fiche donnant la traduction et la signification de toutes les inscriptions de la médaille sera disponible après la messe de 17h30.

16 juillet : MÉMOIRE DE NOTRE-DAME DU MONT CARMEL, c'est la fête mariale de ce mois de juillet, chère à tout l'ordre carmélitain.

22 juillet : FÊTE DE SAINTE MARIE-MADELEINE.

La messe de 17h30 sera suivie par un temps d'adoration du Saint-Sacrement et de confessions jusqu'à 19h.

À l'occasion du jubilé de la Miséricorde, le Pape François a élevé la mémoire de Marie-Madeleine en fête liturgique. Il a voulu la donner comme modèle d'authentique évangéliste, c'est-à-dire d'une femme touchée par l'amour miséricordieux du Christ et qui n'aura de cesse d'annoncer le joyeux message de l'amour sauveur du Seigneur.

23 juillet : FÊTE DE SAINTE BRIGITTE, co-patronne de l'Europe (cf supra p. 4).

Elle fut favorisée de révélations qui lui firent mesurer fortement l'amour du Christ donnant sa vie pour nous dans sa passion ainsi que la compassion de Marie debout au pied de la croix.

25 juillet : FÊTE DE SAINT JACQUES, apôtre, frère de Jean et fils de Zébédée ; il est honoré à Compostelle.

HORAIRES

Horaires d'été à N-D de Fourvière

(8 juillet - 7 septembre)

1 - Les messes et heures de confession restent inchangées

En semaine : messe à 7h15, 11h et 17h30.

Le dimanche : à 7h30, 9h30, 11h et 17h30.

En semaine : permanences de confession de 10h à 12h et de 15h30 à 17h30.

Le dimanche : de 8h30 à 10h30, de 15h30 à 17h30 et de 19h à 20h.

2 - Les temps d'adoration en semaine (sauf exception) sont supprimés mais maintenus le samedi matin après la messe de 7h15 et le dimanche soir après la messe de 17h30.

3 - La prière du chapelet et les permanences de Écoute et dialogue sont suspendues sauf exception.



Visites à thème

Chaque samedi à 14h30, venez découvrir la basilique sous une thématique différente.

6 juillet : Fourvière et l'histoire de France

13 juillet : Le bestiaire

20 juillet : Les vitraux

27 juillet : Thématique à venir

8 Place de Fourvière • 69005 Lyon
Fondation Fourvière : 04 78 25 13 01
Secrétariat Sanctuaire : 04 78 25 80 98

www.fourviere.org



Charte graphique : www.alterade.fr • Mise en page : Marine GUILLEMAIN • Photos D.R. : Fondation Fourvière



*Saint Benoit : Une règle,
une médaille, des racines*

LE MOT DU RECTEUR - UNE RÈGLE, UNE MÉDAILLE, DES RACINES : LE LEGS DE SAINT BENOIT

Une règle, une médaille et des racines ! Ce n'est pas un inventaire à la Prévert mais le triple legs que nous recevons de Saint Benoît. Sa fête tombe le 11 juillet, soyons attentifs à recueillir ce précieux héritage !

Saint Benoît est né au V^{ème} siècle, vers 480 ; c'est la nuit des temps, le siècle de la décrépitude de l'Empire et de la désolation des invasions barbares. Dans un monde qui craque de toutes parts, Benoît se révèle être un guide sûr -sa règle-, un libérateur -sa vie en témoigne- et un père jetant les bases d'une civilisation nouvelle -les fameuses racines.

1- Il rédige une règle ; elle s'adresse à ses frères moines et plus si affinité. C'est un cadre « propre à nous garantir une certaine dignité de mœurs et à servir de point de départ pour la sainteté » : un point de départ modeste pour les débutants et en même temps une ambition affichée de nous mettre en marche vers la sainteté, pas moins (cf. chap. 73) !

La règle, pour nous conduire à Dieu, nous invite à suivre deux axes de conversion : l'humilité et la charité.

L'humilité grandit à travers l'obéissance qui incite à se départir de notre suffisance, à prêter l'oreille aux préceptes du Maître (cf. Prov. 4,20), plutôt qu'à notre volonté propre : écouter l'abbé, s'obéir mutuellement, prendre conseil des frères, ne pas murmurer contre une décision prise ... Tout cela est dans la règle ; heureux celui qui en accueillera la sagesse.

La charité fraternelle s'exerce par la bienveillance attentive et prévenante à l'égard de tous, notamment des plus jeunes et des vieillards, des malades, de ceux qui sont l'objet d'une sanction mais aussi de ceux qui sont en voyage ou des pèlerins frappant à la porte... : il s'agit de construire la communion plutôt que de susciter la confrontation, en vue de connaître la paix du Christ en nos cœurs.

La Règle ne fait finalement que commenter et suggérer de mettre en œuvre dans nos vies la parole du Christ, « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur » : chemin de conversion, chemin de bonheur et assurément pas pour les seuls moines !

2- La vie de Benoît rédigée par Saint Grégoire le Grand quelques décennies seulement après sa mort nous le montre ardent à lutter contre le Mal et à déjouer les ruses du démon. On lui présente un

pichet de vin empoisonné, un simple signe de bénédiction et le vase se brise ; le Roi des Goths veut-il tromper Benoît, ce dernier déjoue le piège et obtient la résipiscence du barbare ; un moine, un prêtre est-il possédé par le démon, le saint homme le délivre (cf. vie, chap. 3, 14, 16, 30...).

En écho à ce combat spirituel mené jadis par Benoît, sa célèbre médaille porte sur le revers une série d'inscriptions qui correspondent aux initiales d'invocations pour être délivré du Mal et protégé de toutes influences démoniaques par la croix du Christ. Les deux principales invocations en résument l'intention : « Que le dragon ne soit pas mon guide », « Que la sainte croix soit ma lumière ».

La médaille de Saint Benoît vient comme souligner la dernière demande du Notre Père, « Délivre-nous du Mal ». Elle constitue un sacramental qui produit des fruits à proportion de la foi et de l'amour de Dieu avec lesquels on s'y réfère : porter la médaille c'est bien ; supplier le Seigneur par l'intercession de Benoît, c'est mieux !

3- Paul VI déclara en 1964 Saint Benoît patron de l'Europe. « C'est lui principalement et ses fils, disait Paul VI, qui avec la croix, le livre et la charrue apporteront le progrès chrétien aux populations s'étendant de la Méditerranée à la Scandinavie, de l'Irlande aux plaines de Pologne » alors que s'écroulait l'Empire romain.

La croix, c'est la religion du Christ dont Benoît fut le héraut à travers l'institution monastique. Le livre, c'est la transmission de toute la culture et de la sagesse gréco-latine que réalisèrent les moines en leur scriptorium en faveur des siècles à venir. La charrue, c'est l'immense travail agricole accompli autour des fondations monastiques, c'est toute une perspective économique et sociale ardente, équilibrée et fructueuse.

Le legs de Saint Benoît pour l'Europe, c'est bien plus, on le devine, que simplement la fondation monastique et sa certes très riche fécondité, c'est tout un projet civilisateur qui nous est offert !

Pour retrouver les chemins d'une vie équilibrée et paisible dans l'humilité et la charité, voyez Saint Benoît et sa Règle. Pour lutter et être libéré des forces du mal, invoquez Saint Benoît et sa médaille. Vous souffrez de voir l'Europe fragilisée, plongée dans un rude marasme, priez Saint Benoît, patron de l'Europe et n'oubliez pas le 11 juillet !

Patrick Le Gal

BILLET MARIAL (X) : LES SAINTS PARLENT DE MARIE SAINTE BRIGITTE DE SUEDE

Sainte Brigitte naquit en Suède l'an 1303 où la foi chrétienne était implantée depuis déjà 3 siècles. Elle se maria très jeune avec Ulf, un haut responsable administratif du royaume. Ensemble ils formèrent une famille unie et chrétienne avec leurs 8 enfants dont Catherine également canonisée.

Après la mort d'Ulf à la suite d'un pèlerinage en famille à St Jacques de Compostelle, Brigitte renonça à contracter un autre mariage pour approfondir son union avec le Seigneur à travers la prière, la pénitence et les œuvres de charité. C'est alors que commencèrent les révélations divines qui l'accompagnèrent pendant tout le reste de sa vie.

Ces révélations se présentent souvent sous la forme d'un dialogue avec les Personnes divines, la Vierge et les saints. Elles insistent en particulier sur la Passion du Christ et la maternité douloureuse de Marie (cf. ci-dessous 2 prières à la Vierge et une parole de Marie).

Elle mourut en 1393 et fut canonisée en 1491. Jean-Paul II la déclara co-patronne de l'Europe, notamment pour son intercession en faveur de l'unité de l'Eglise. Elle est fêtée le 23 juillet.

« Nous Vous prions, ô Très Miséricordieuse Vierge Marie, Reine des anges et des hommes, d'obtenir le rafraîchissement aux âmes qui endurent le feu du purgatoire, le pardon aux pécheurs, et la persévérance aux justes. Nous Vous conjurons aussi de secourir notre fragilité et de nous défendre dans tous les dangers, par notre Seigneur Jésus-Christ ».

« Ô Vierge incomparable ! Ô très aimable Marie ! La vie et la joie de mon cœur, je révère, j'aime et je glorifie de toutes les puissances de mon âme votre très digne Cœur, qui a tellement été embrasé du zèle très ardent de la gloire de Dieu, que les flammes célestes de Votre amour étant montées jusqu'au cœur du Père éternel, ont attiré son Fils unique, avec le feu du Saint-Esprit, dans vos très pures entrailles ».

« L'affliction du Christ était mon affliction parce que son cœur était mon cœur ; car comme Adam et Eve ont vendu le monde pour une seule pomme, mon Fils et moi, nous avons racheté ce monde avec un seul cœur »

René Daubray